



EUROPEAN UNION



GOVERNMENT OF ROMANIA



European Social Fund
POSDRU 2007-2013



Structural Instruments
2007-2013



DIPOSDRU



ROMANIAN AGENCY FOR
QUALITY ASSURANCE IN
HIGHER EDUCATION

**ÉVALUATION EXTERNE DE LA QUALITÉ ACADÉMIQUE
DES INSTITUTS D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE EN ROUMANIE
APPLICATION À L'UNIVERSITÉ DE MÉDECINE ET PHARMACIE
GRIGORE T. POPA DE IAȘI**

par le Professeur Alain BUZELAY *

pour le compte de l'ARACIS

(Agence roumaine pour la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur)

Octobre 2015

Plan du rapport



➤ **INTRODUCTION :**

UNE UNIVERSITÉ DE RENOM

I ♦ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

- A • Une offre de formations diversifiée et cohérente**
- B • Un large accès aux formations pratiques et cliniques**
- C • Des infrastructures adaptées et des supports hospitaliers privilégiés**

II ♦ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

- A • Un encadrement didactique compatible avec l'évolution du nombre des étudiants**
- B • Des techniques d'évaluation discutables**
- C • Une administration néfaste à l'Université**

III ♦ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL

- A • Une ouverture transnationale insuffisante**
- B • Une ouverture aux étudiants étrangers entravée par une formation insuffisante en langue roumaine**

➤ **CONCLUSION :**

QUATRE PROBLÈMES À RÉSOUDRE, PAR ORDRE DE PRIORITÉ

* ALAIN BUZELAY est professeur émérite à l'Université de Lorraine. Membre du CEREFIGE [Centre Européen de Recherche en Économie Financière et Gestion des Entreprises] et titulaire d'une chaire Jean Monnet *ad personam*, il poursuit ses enseignements au Centre Européen Universitaire de Nancy et à l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne.

➤ **INTRODUCTION :**

UNE UNIVERSITÉ DE RENOM

Des Universités que compte la ville de Iași, celle de **Médecine et Pharmacie Grigore T. Popa (UMF** en sigle roumain) est, en termes de performance, la septième des cent dix Universités roumaines. Ce classement repose sur plusieurs critères tels que l'effectif des étudiants, enseignants et chercheurs ; le nombre des publications ; les capacités administratives ; l'état des infrastructures. Cette Université possède une **Faculté de Pharmacie** classée première pour toute la Roumanie, une **Faculté de Médecine générale** classée deuxième et une Faculté de Médecine dentaire classée troisième. Quant à sa **Faculté de Bioingénierie médicale**, elle est la seule dans tout le pays.

Rappelons que la connaissance médicale fait partie de la culture de cette région roumaine qu'est la Moldavie. Dès 1492 y fut créée l'École de Putna, où la médecine était déjà enseignée. Le 27 septembre 1879 fut créé l'Institut de Médecine et Pharmacie, qui deviendra en 1990, après de nombreuses restructurations, l'actuelle Université Grigore T. Popa de Iași, laquelle, en octobre 2015, compte 8630 étudiants.

I ♦ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

A • Une offre de formations diversifiée et cohérente

L'UMF comporte quatre grandes Facultés offrant chacune plusieurs formations comptabilisées conformément au système des ECTS. La Faculté de Médecine générale (5014 étudiants) dispense une formation médicale de six années d'études pour obtenir, dans des conditions normales, le nombre d'ECTS exigé ; une formation d'infirmier de quatre années et une formation de nutritionnistes et diététiciens de trois années. La Faculté de Médecine dentaire (1999 étudiants) propose une formation générale de six années ainsi qu'une formation de technique dentaire (prothésiste) de trois années. La Faculté de Pharmacie (1096 étudiants) dispense une formation unique d'une durée de cinq ans. Enfin la Faculté de Bioingénierie médicale (521 étudiants) donne une formation générale de cinq ans et une formation de kinésithérapie en quatre ans.

Ces formations de base sont prolongées par une trentaine de spécialités en médecine générale (médecine interne, cardiologie, pneumologie, oto-rhino-laryngologie, chirurgie générale, neurochirurgie, anatomie pathologique...). La Faculté de Médecine dentaire offre quatre spécialités et la Faculté de Pharmacie en offre deux.

B • Un large accès aux formations pratiques et cliniques

À l'unanimité, les étudiants nous ont dit bénéficier d'un bon encadrement, avec des petits groupes de huit étudiants pour les enseignements pratiques, ainsi que d'un bon niveau d'enseignement, même si, du point de vue de certains, on pourrait l'améliorer en phase préclinique, c'est-à-dire en première et deuxième années pour la médecine générale et pour la médecine dentaire. Les étudiants nous ont également dit bénéficier de la grande disponibilité des enseignants, y compris en dehors de leur service. Ils nous ont enfin dit apprécier le contact avec les patients, beaucoup moins fréquent dans les autres Universités – notamment françaises – où la relation se fait par vidéo ou à partir de simulateurs. Ajoutons que l'enseignement nécessite des stages, à partir de la troisième année, en structure hospitalière, en officine pharmaceutique ou en laboratoire de bioingénierie médicale.

Pour favoriser l'insertion dans les différentes spécialités de l'internat ou dans la vie postuniversitaire, l'UMF dispose d'un conseil d'orientation professionnelle qui a pour mission de développer les capacités d'autoévaluation professionnelle, de responsabilisation – notamment dans le cadre associatif. Mais en dépit d'un tel dispositif, certains professionnels interrogés se sont plaints du manque d'initiative de jeunes diplômés en stomatologie ou en pharmacie, où ils manqueraient d'autonomie pour la préparation, la vente et le conseil.

C • Des infrastructures adaptées et des supports hospitaliers privilégiés

Les enseignements spécifiques aux quatre Facultés de l'UMF sont dispensés dans des locaux neufs ou réhabilités, spacieux et situés en centre-ville. Afin de répondre à l'augmentation des effectifs, de nouveaux locaux ouvriront à proximité des premiers. L'UMF dispose d'une Bibliothèque qui lui est

propre, ouverte aux étudiants, aux internes hospitaliers et aux enseignants. Elle contient 275 000 ouvrages pouvant être consultés jusqu'à vingt heures, mais elle est surtout utilisée comme lieu de travail – surtout par les étudiants étrangers dont les conditions de logement universitaire seraient précaires. Précisons que les quatre salles de lecture, qui n'offrent présentement que deux cent cinquante places, étaient saturées lors de notre visite. Les nouveaux locaux, disponibles courant 2016, devraient pouvoir accueillir trois cents étudiants supplémentaires.

Dans le cadre de ses équipements, l'Université dispose actuellement de courts de tennis, de deux gymnases, d'un centre de physiothérapie et a en projet la construction d'un stade de football et d'une piscine.

L'UMF tire un énorme avantage de la proximité géographique de sept hôpitaux situés à Iași, et surtout de la présence de l'Institut régional d'oncologie, installé dans ses murs. Cet établissement aux équipements modernes et performants, d'une capacité de trois cents lits, occupe la première place en Roumanie pour la radiothérapie et abrite le seul centre d'oncogénétique du pays, avec une avance technologique certaine en regard de ceux des autres pays d'Europe orientale. Il entretient une recherche transfrontalière ambitieuse, ainsi dans le domaine des mutations génétiques. Cette important environnement hospitalier offre un précieux champ d'application clinique pour les étudiants ainsi que pour les internes hospitaliers.

II ♦ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

A • Un encadrement didactique compatible avec l'évolution du nombre des étudiants

En cinq années (2011-2012 / 2015-2016), le nombre des étudiants inscrits a augmenté de 6%. Observons que la présente année universitaire a connu une baisse d'environ 5% par rapport à la précédente, en dépit d'une hausse du nombre d'étudiants étrangers. Sur la période 2011-2012 / 2014-2015, la croissance du nombre des inscrits avait atteint 11,5% (cf. Tableau 1).

Tableau 1	Évolution du nombre des étudiants à l'UMF				
	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Médecine générale	4603	4725	5086	5310	5014
Médecine dentaire	1797	1881	2006	2121	1999
Pharmacie	1283	1239	1173	1140	1096
Bioingénierie médicale	454	461	474	504	521
TOTAL	8137	8306	8739	9075	8630
Source : Statistiques de l'UMF					

Observons avec satisfaction que l'évolution des effectifs enseignants (professeurs et assimilés, assistants de recherches et externes hospitaliers), soit +7%, est légèrement supérieure à celle des étudiants : + 6% (en dépit du décalage des années de référence).

Tableau 2	Évolution du nombre des enseignants à l'UMF			
	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015
Professeurs et assimilés	909	879	903	974
Assistants de recherche + externes	87	101	102 65	139 71
TOTAL	996	980	1070	1184
Source : Statistiques de l'UMF				

B • Des techniques d'évaluation discutables

La baisse du nombre des étudiants entre la première et la dernière année d'études, selon les Facultés, pourrait être interprétée comme le résultat de la sélection aux examens qui – curieusement – n'interviendrait qu'en fin de troisième année (cf. Tableau 3). Cette baisse sensible s'explique en fait par les formations courtes en trois ou quatre ans qu'offrent les Facultés (infirmier, nutrition en médecine générale, prothésiste en médecine dentaire, kinésithérapie en bioingénierie médicale...).

Tableau 3	Évolution du nombre d'étudiants par année d'étude (2015-2016)						
	I	II	III	IV	V	VI	TOTAL
Médecine générale	920	1002	982	841	643	626	5014
Médecine dentaire	326	421	383	256	290	323	1999
Pharmacie	222	220	208	220	226	–	1096
Bioingénierie médicale	178	158	145	40	–	–	521
TOTAL	1646	1801	1718	1357	1159	949	8630
Source : Statistiques de l'UMF 2015-2016							

La sélection effective se réalise donc exclusivement dès l'entrée en première année pour les différentes Facultés, sur la base d'un test mesurant les connaissances en biologie et en chimie ainsi que les potentialités théoriques et pratiques des candidats. Les règles de sélection sont annoncées six mois avant les épreuves par la presse locale et nationale. Pour cette épreuve de sélection à l'entrée comme pour celles ayant lieu durant le cursus, les étudiants regrettent à plus de 60% l'excès du recours au système du QCM (questionnaire à choix multiples), le peu de sérieux de certaines épreuves et la non-transparence des systèmes de contrôle, qui peuvent changer à tout moment.

C • Une administration néfaste à l'Université

L'administration de l'UMF oppose une grande résistance à l'aboutissement des démarches faites par les étudiants. L'enquête conduite par l'un d'entre eux – Jules Martinet – révèle que 60% des interviewés jugent mauvaise ou très mauvaise la disponibilité du secrétariat, et que 66% critiquent les délais de réponse à leurs questions et plus encore les délais d'attente pour satisfaire aux procédures d'inscription.

L'administration de l'UMF constitue un contre-pouvoir dans la mesure où elle a récemment court-circuité le pouvoir académique. Ce dernier avait, comme d'habitude, établi une liste d'étudiants sélectionnés, donc admis à s'inscrire en première année pour y commencer leur formation. Mais, le 21 octobre 2015, force a été de constater que la liste diffusée par le secrétariat ne correspondait pas à celle arrêtée par les autorités académiques. Une trentaine de candidats – d'origine maghrébine, et plus particulièrement marocaine – avaient disparu au profit d'autres étudiants initialement non retenus. **Une telle action est condamnable dans la mesure où elle traduit une attitude discriminatoire contraire à l'éthique officiellement prônée par cette Université.**

III ❖ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL**A • Une ouverture transnationale insuffisante**

En 2014, les enseignants-chercheurs travaillant à l'UMF ont publié 452 articles dans des revues roumaines ou étrangères. Mais le nombre des travaux publiés *in extenso* dans des revues scientifiques répondant aux normes ISI tombe à 339 – ils sont le fait des médecins pour 73%, des dentistes pour 10%, des pharmaciens pour 10% et des spécialistes en bioingénierie médicale pour 7%.

Les résultats sont plus modestes si l'on considère le nombre de contrats de recherche transnationaux soumis à appels d'offre puis effectivement retenus. Sur 21 projets présentés, un seul a été retenu (contre 6 sur 38 pour les projets nationaux – cf. Tableau 4).

Tableau 4	Articles et contrats de recherche de l'UMF		
	2012	2013	2014
Nombre d'enseignants-chercheurs	909	879	903
Articles publiés (revues locales / étrangères)	517	436	452
Articles publiés <i>in extenso</i> (publications scientifiques ISI)	250	341	339
Projets de recherche présentés à l'échelle locale	28	28	38
Projets retenus	3	1	6
Projets de recherche présentés à l'échelle internationale	15	5	21
Projets retenus	5	4	1
Source : Statistiques de l'UMF			

B • Une ouverture aux étudiants étrangers entravée par une formation insuffisante en langue roumaine

L'UMF est ouverte sur l'extérieur grâce à la mobilité des enseignants et des étudiants dans le cadre de nombreux partenariats établis avec plus d'une soixantaine d'universités étrangères – principalement européennes. Pour l'année universitaire 2015-2016, près de 90 étudiants en médecine, 2 en dentaire, 8 en pharmacie et 20 en bioingénierie médicale ont bénéficié d'une bourse Erasmus. Au cours de cette même année, sept enseignants roumains ont également pu en bénéficier.

L'UMF est aussi très ouverte à l'international grâce à l'inscription de nombreux étudiants étrangers – notamment français, mais aussi du Maghreb, de Grèce, d'Italie, et du Canada (cf. Tableau 5).

Tableau 5	Évolution des effectifs étudiants à l'UMF					
	Médecine générale	Médecine dentaire	Pharmacie	Bioingénierie	TOTAL ÉTRANGERS	TOTAL UMF
2014-2015	1552	780	228	11	2571	9075
2015-2016	1695	915	194	10	2814	8630
Source : Statistiques de l'UMF						

La présence de nombreux étudiants étrangers est favorisée par un enseignement en roumain, en français et en anglais dans les Facultés de Médecine générale et de Médecine dentaire, en roumain et en anglais dans la Faculté de Pharmacie. Mais les stages cliniques – en très petits groupes – ne peuvent donner lieu qu'à des cours en langue roumaine, compte tenu de l'insuffisance de l'encadrement pédagogique et de la nécessité de converser dans la langue maternelle du patient. Le problème qui se pose alors est celui de l'apprentissage de la langue roumaine par les étudiants étrangers qui, de leur point de vue, est très insuffisant, tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. C'est sans doute la raison pour laquelle 30% d'entre eux ont des difficultés d'intégration locale et de suivi des stages cliniques.

➤ CONCLUSION :

QUATRE PROBLÈMES À RÉSOUDRE, PAR ORDRE DE PRIORITÉ

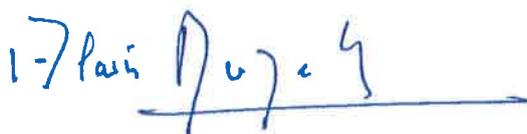
Quatre problèmes à résoudre, par ordre de priorité

- ① **Obtenir impérativement et rapidement la transparence et la coopération de l'administration, dans l'intérêt des étudiants et de l'Université.**
- ② **Renforcer l'enseignement de la langue roumaine au cours des deux ou trois premières années d'études, afin de conforter la cohérence de l'ouverture aux étudiants étrangers.**
- ③ **Intensifier les publications et les contrats de recherche à l'international pour insérer l'UMF dans le réseau mondial des formations médicales.**
- ④ **Améliorer les conditions de logement universitaire.**

Avis sur l'UMF du professeur Alain Buzelay sur la base des critères Aracis :

Grande confiance • **Confiance ?** • Confiance limitée • Manque de confiance

Tant que le conflit entre le pouvoir administratif et le pouvoir académique n'aura pas été réglé, nous ne pourrons accorder à l'UMF la confiance que, de notre point de vue, elle devrait mériter.



À Paris, le 3 novembre 2015